

Les Escholiers randonneurs

Sur la trace des mégalithes

Le samedi 14 mai, notre groupe de 11 élèves de 5^{ème}, de 2 professeurs et de 2 éducateurs d'APS-34 ont fait une randonnée de 16 kilomètres sur la trace des **mégalithes** des Garrigues, entre Saint Guilhem le Désert et la montagne de la Séranne, sous un soleil de plomb.

Un mégalithe est une construction monumentale préhistorique. Le mot est composé de *méga* et *lithos* qui signifient en grec ancien « grand » et « pierre ». Nous posons autour **du dolmen des Tières**.

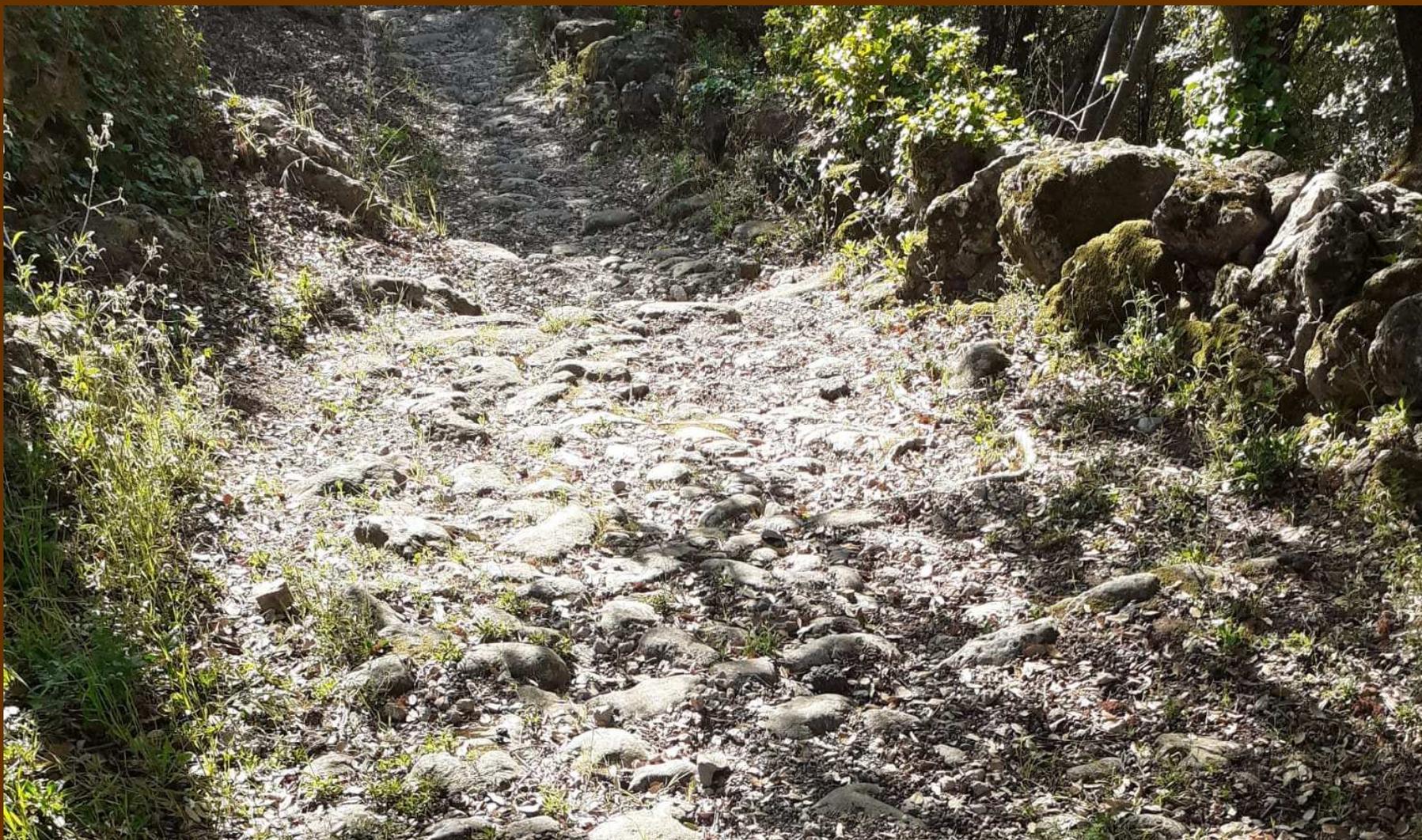
Un grand moment d'efforts partagés, et aussi une façon différente d'apprendre...
Voici un petit échantillon de ce que nous avons découvert et appris...





Il y a 4000 ans, le paysage était proche de celui-ci mais avec plus de traces humaines car cette vallée était plus peuplée qu'aujourd'hui. Le territoire des paysans du Néolithique était composé de champs **épierrés** (on observe un tas de pierre, **un clapas**) où poussaient des céréales. Il y avait des prés sur lesquels paissaient vaches, chèvres et moutons, et des forêts de chênes et d'érables. Les hommes y chassaient le sanglier, ramassaient des noisettes et des figues. La population vivait dans des villages aux maisons de pierre et dressait des menhirs.

Photo d'Hasnae AHOUCHE et texte d'Olivier Landry, Collège des Escholiers de la Mosson



Dans le Languedoc, **une calade** est une chaussée couverte de pavés. Ici, c'est un chemin **empierré** qui permet de circuler au sec, en évitant la boue. Autrefois, ces chemins qui menaient aux champs ou rejoignaient les villages voisins étaient très fréquentés ; aujourd'hui, ils sont abandonnés. Pendant des siècles, ces chaussées ont été construites par les **caladiers** dans les villages en pente afin de permettre l'écoulement des eaux de pluie.

Photo d'Hasnae AHOUCHE et texte d'Aboubaker Houssaoui, Collège des Escholiers de la Mosson



Les cairns sont des amas de pierres qui indiquent la direction à suivre en montagne ou dans une forêt. Ils indiquent la trace à suivre là où le chemin n'est pas visible au sol.

Photos et texte d'Hasnae Ahouchi / collège des Escholiers de la Mosson.





La mélitte à feuille de mélisse (*Mellitis melissophyllum*) est une fleur avec des feuilles qui se rapprochent des feuilles de menthe. C'est une espèce odorante. *Mellitis* vient du grec « *melitta* » qui désigne l'abeille car les feuilles dégagent une odeur de miel et le mot *melissophyllum* signifie à feuilles de Mélisse. Ses fleurs sont blanches, roses et pourpres. Cette plante est **autochtone**.

Photo : Olivier Landry et texte : Agourari Rania / coll les Escholiers de la Mosson.

Le cornouiller mâle (*Cornus mas*) est un arbuste forestier qu'il est facile de reconnaître grâce à ses nervures qui rejoignent toutes la pointe du **limbe**. Le cornouiller mâle a des feuilles douces avec des nervures. Le fruit est la cornouille. Il ressemble à des cerises allongées.

Texte d'Hasnae Ahouchi, photo du site Tela Botanica / collège les Escholiers de la Mosson .



L'orvet commun (*Anguis fragilis*) est une espèce de lézard, non venimeux, dont les pattes sont atrophiées. Les orvets sont des lézards qui, en raison de leur mode de vie fouisseur, sont devenus **apodes** (ils ont perdu leurs pattes). Ils chassent au sol et parfois sous le sol de petits animaux comme des insectes et des escargots pour se nourrir. L'orvet est une espèce protégée en France car sa population baisse.

Photo d'Hasnae AHOUCI et texte de Marwa Oubouhaid, Collège des Escholiers de la Mosson





Un menhir est un mot breton qui signifie « pierre dressée ». C'est **le grand menhir de Lacam des Lavagnes**. Il a été couché et brisé en deux, certainement par des chrétiens qui voulaient faire disparaître les religions anciennes. Celui-ci a été redressé il y a une quarantaine d'années.

On ne sait pas trop à quoi servaient les menhirs. Certainement à marquer des endroits importants du territoire des habitants de l'époque ou pour commémorer des événements qui nous resteront à jamais inconnus.

Photo de Kamel Aymen ; texte de Kamel Aymen et Olivier Landry / coll les Escholiers de la Mosson.

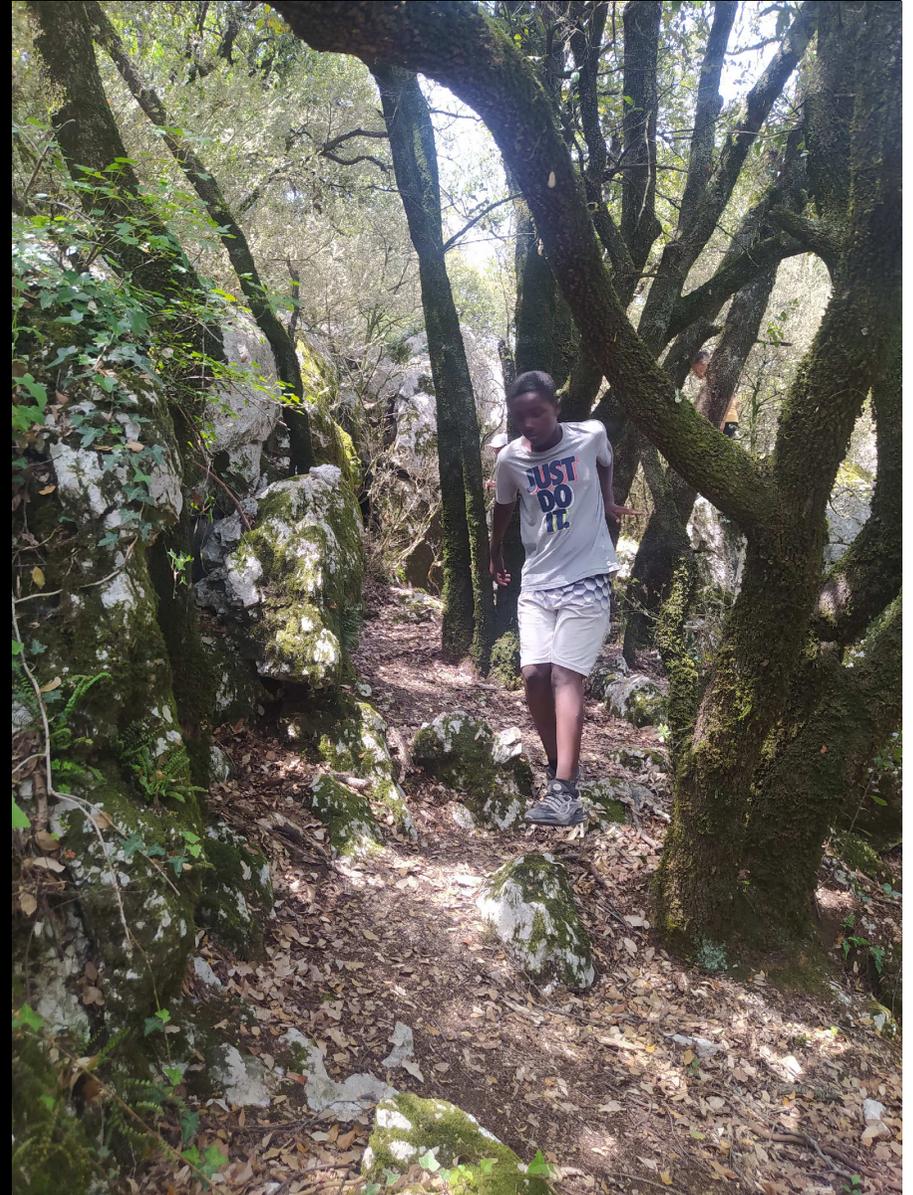


L'euphorbe des Garrigues (*Euphorbia characias*) est une plante très toxique qui possède une sève laiteuse, irritante pour la peau. C'est une plante caractéristique du bassin méditerranéen. Elle est **xérophile** ; elle aime les terrains secs.

Photo et texte de Maryam Boughlala / Collège des Escholiers de la Mosson.



Faut les trouver les mégalithes !





Une chenille de **pyrale du buis** (*Cydalima perspectalis*). La pyrale du buis se nourrit de buis. C'est une espèce venue d'Asie. Les chenilles dévorent les buis, puis s'enroulent avec le fil qu'elles tissent pour former un cocon (bien visible sur ma photo). L'animal va rester dans son cocon jusqu'à ce qu'il se métamorphose en papillon. La pyrale du buis est un problème mondial car elle dévore les buis. En France, aucun animal ne se nourrit de cette espèce **allochtone** (qui vient d'ailleurs) : elle se répand sur le territoire. C'est une **espèce invasive**, voilà pourquoi il y en a beaucoup.

Photo et texte : Agourari Rania collège les Escholiers de la Mosson



Le menhir christianisé des Lavagnes.

Les chrétiens n'aimaient pas du tout les menhirs car ils étaient une manifestation d'une autre religion, la religion des hommes préhistoriques. Par exemple, au 9ème siècle, Charlemagne avait ordonné de détruire tous les mégalithes. Alors souvent les chrétiens les détruisaient ou ils les christianisaient (car ils avaient quand même un peu peur de détruire ces pierres géantes peut-être dressées par des êtres maléfiques... On n'est jamais trop prudent.).

Ainsi, les menhirs deviennent chrétiens.

Photo et texte de Lilia AKHABAI,
Collège des Esholiers de la Mosson

Le fragon (*Ruscus aculeatus*) est un **arbrisseau** avec des feuilles **coriaces** (dures) et piquantes. Ses feuilles sont parfaitement **vernissées** (brillantes). L'arbrisseau est une plante à feuilles **persistantes** c'est-à-dire qu'elles ne tombent pas en hiver. Il pousse dans les bois clairs, plutôt sur calcaire. Le fragon produit des baies rouges et extrêmement toxiques.





La couleuvre de Montpellier (*Malpolon monspessulanus*)

est le plus grand serpent d'Europe. Malheureusement peu d'animaux atteindront cette taille car la couleuvre est trop souvent victime de la circulation routière.

Cette couleuvre vit dans les garrigues et les fourrés. Elle aime les terrains secs et rocaillieux dans lesquels elle pourra avoir de nombreuses cachettes pour se réfugier.

Ses proies favorites, qu'elle chasse à vue, sont les lézards, les serpents, et les petits mammifères, mais aussi les oiseaux, et les lapereaux.

Si elle est acculée ou se sent en danger, la couleuvre de Montpellier peut parfois se dresser, souffler fortement pour impressionner son adversaire et mordre. Cependant, ses crochets venimeux sont situés au fond de la mâchoire, ce qui la rend inoffensive pour l'homme.

Photos et texte d'Inès Abbou /
collège des Escholiers de la
Mosson.



Les mégalithes sont les plus vieilles constructions faites par les hommes en France (du Néolithique). C'est le dolmen de la Rigoule. Un dolmen (table en breton) est une tombe collective. On y enterrait des personnes importantes.



A contrario, à cette époque (vers -3000 -2000), les bébés ou les jeunes enfants décédés étaient jetés dans les dépotoirs ! Parfois, les hommes coupaient les mains et les pieds des personnes inhumées de crainte qu'elles ne se sauvent du dolmen...



On observe les orthostates, les pierres dressées qui tiennent la table de pierre. C'est un dolmen à couloir (visible sur la photo de gauche). Le dolmen était couvert de pierres et formait un tumulus (visible sur la photo de droite).

Photos et texte de Ahouchi Hasnae Collège des Escholiers de la Mosson.

Le Limodore à feuilles avortées
(*Limodorum abortivum*) est une
orchidée européenne.

Plante de mi-ombre, sur sol frais,
de préférence calcaire, dans les
broussailles et bois **thermophiles**
(qui aiment la chaleur) comme la
forêt de chênes verts de notre
randonnée. Ces plantes-là
poussent en France méridionale.

Photo d'Olivier Landry et texte de Lilia AKHABAI,
coll Escholiers de la Mosson





Un insecte a six pattes et deux antennes. Son corps est partagé en trois parties : la tête, le thorax et l'abdomen. **Le coléoptère** a la particularité de n'avoir qu'une paire d'ailes pour éventuellement voler et une paire **d'élytres**, des ailes qui forment une carapace de protection. Celui-ci appartient à la **famille des carabidae**. C'est un **carabe : *Carabus hispanus***. C'est un prédateur, c'est-à-dire qu'il se nourrit d'autres insectes. Il a des **mandibules** puissantes. Ce coléoptère est un insecte coureur (Regardez ses pattes). Pour attraper ses proies, il court très vite comme un lion dans la savane mais en plus petit.

Photo et texte de Hassnae AHOUCI, Collège des Escholiers de la Mosson.



Le Crapaud commun (*Bufo bufo*) est l'espèce de crapaud la plus répandue en Europe. Il vit discrètement dans le sous-bois et nous avons attrapé cette grosse femelle près d'une source. Attention, le crapaud sait se défendre. D'abord il a lâché un gros jet d'urine qui aurait découragé un prédateur qui le tenait dans sa gueule. Puis il est empoisonné ! Sa peau toujours humide est garnie de **tubérosités venimeuses** (les boutons du crapaud) dangereuses pour les carnassiers (des chiens sont morts). Il n'a que peu de prédateurs en raison de sa toxicité : la couleuvre, le héron cendré, le hérisson et la loutre. Cette dernière n'en consomme que la partie postérieure, sans la peau, afin d'éviter les glandes à venin.

Évitez néanmoins de vous frotter les yeux après avoir manipulé un crapaud !

Photo de Nina Landry et texte de Souhaib JLILLOU SABRI et Olivier Landry / coll les Escholiers de la Mosson.



Le Nombril de Vénus (*Umbilicus rupestris*) est une petite plante **vivace** (qui vit plusieurs années) qui pousse sur les murs. Facile de comprendre d'où vient son nom... Des feuilles. Elles sont comestibles, crues, au printemps : elles sont très tendres et juteuses.

Elles peuvent être conservées dans du vinaigre à la manière des cornichons ou préparées en salade. Il faut les cueillir en « hauteur » et s'assurer qu'elles ne sont pas polluées par de l'urine ou des désherbants...

Photo et texte Olivier Landry coll Escholiers de la Mosson

Fin du premier épisode